

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1923)

Heft: 88

Rubrik: Notes and gleanings

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Telegrams : FREPRINCO, LONDON

PRICE 3d.

One evening, after a more than usually indigestible gala-dinner, which he had attended in full uniform, he offered to initiate his fellow-guests into an Italian game whose name has been anglicised at the Conference into 'botchy-botchy.'

It is nothing more than marbles, played with pool-balls on an ordinary billiards-table, but I have seen some of the most responsible brows in Europe bent over it in careful calculation.

Ismet Pasha enjoys it immensely, playing a dashing, if somewhat reckless, game; Marquis Garroni, the chief Italian delegate, is one of his most redoubtable opponents, using all the caution which a long diplomatic career has taught him pays in the end.

And some of the younger members of the staff of the British delegation show the national adaptability for all ball-games. In fact, the Lausanne Conference could probably put up a team that would extend the most skilful English errand-boys that ever shot a blood-alley.

The table on which "botchy-botchy" is played has a patched cloth and moribund cushions, and balls rolling on its surface are liable to as sudden and inexplicable aberrations as if they were projects at the Conference; but it is the only English billiards-table there is, and when you tire of looking on it, it is almost equally diverting to study the expressions of indignation on the faces of real billiards players who see it degraded until far into the small hours to such base uses."

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Die Axenstrasse in Gefahr.—Wer schon einmal von Brunnen nach Flüelen gewandert ist und sich an den Schönheiten dieses Stückchens Erde erfreuen konnte, wird mit Bedauern vernehmen, dass auch dieses Strassenstück für den Touristen verloren ist. Bisher war nämlich die Strasse wenigstens auf dem schwyzerischen Gebiet von dem Auto, seinen Staubwolken und Gefahren frei. Schwyz besitzt nämlich ein Sonntagsfahrverbot für Automobile. Nun hat die Regierung des Kantons Schwyz sich bereit erklärt, die Strasse bis Brunnen zu öffnen, und im letzten Sommer rasselten die Autos auf der ganzen Linie und vertrieben die Fussgänger. Die Urner Regierung hat auch die Bereitwilligkeit ausgesprochen, die Axenstrasse als Durchgangsstrasse dem Verkehr ganz zu öffnen. Von anderer Seite wird aber diesem Vorhaben sehr stark opponiert, hofentlich mit Erfolg. (*Folkswacht am Bodensee.*)

Wie man in Bian (Wallis) früher anbändelte.—Sah ein Mädchen einen Burschen gern, so ging sie am "feissen Frontag" (Tag vor den Fasten) nach Fiesch und kaufte "Mutzbrot." Dasselbe hatte die Form eines Kranzes und war auch feiner und weisser, als das mit Gerste vermischte Roggenbrot. Zu Hause wurde das Brot in ein Versteck versorgt, damit nicht Mäuse und gefräßige Brüder es beschädigen konnten. An der alten Fastnacht war die Entscheidung.

Sah nun ein Bursche ein Mädchen gern, so "bzählte" er zu trinken. Er brachte Wein in das Haus der Auserkorenen und lud sie ein. War den Eltern und dem Mädchen der Bub willkommen, so wurde das ringförmige Brot und Fleisch aufgetischt und allem tapfer zugesprochen. Der Bursche sah daraus, dass er als Freier willkommen sei.

Lag die Sache nicht günstig, und waren nur die Eltern einverstanden, so wurde schon etwas "Spys" (Brot) auf den Tisch gelegt, und das Mädchen liess sich auch Wein einschenken, nippte vielleicht auch davon; aber bald entfernte es sich aus der Stube und kam nicht mehr zum Vorschein, so lange der da war.

War dieser jedoch allen Teilen unerwünscht, so wurden nicht einmal Becher aufgestellt, und es ging nicht lang, so verschwand der Jüngling mit seinem Wein und seiner Liebe, um sein Glück anderswo zu suchen. (*Schweizer Bauer.*)

Le retour des canons de 1814.—Les deux canons dont le gouvernement de la République autrichienne vient de décider la restitution au canton de Genève sont des souverains historiques, d'un haut intérêt en même temps que des oeuvres d'art de valeur. Signalés dès 1884 dans les catalogues du Musée de l'armée de Vienne, on les croyait disparus ou fondus depuis qu'en 1914 la légation impériale d'Autriche avait déclaré au Conseil administratif de la ville de Genève qu'il était impossible de les retrouver.

C'est à M. le ministre de la Confédération suisse à Vienne, M. le Dr. Bourcart, que revient le mérite de les avoir retrouvés en février 1922, toujours au Musée de l'armée; les démarches de M. Bourcart, qui agissait à la demande du Conseil d'Etat de Genève, ont été d'ailleurs grandement facilitées par l'amabilité des autorités et des fonctionnaires de la République autrichienne.

La plus remarquable de ces deux pièces est un canon de bronze de 3 m. 50 de long, orné d'un cartouche aux armes de Genève et fondé en 1680 par Martin Emery. Une fois cette identification acquise, il restait à exposer au gouvernement autrichien les raisons que le Conseil d'Etat avait de penser que ces canons auraient dû normalement faire partie de la restitution ordonnée le 23 juillet 1814 par l'empereur François Ier, grâce aux démarches du lieutenant-colonel Pinon, et que c'était à la suite d'une erreur ou d'une méconnaissance des décisions prises qu'ils étaient restés à Vienne.

Tel a été le but des démarches et des négociations poursuivies par M. le conseiller d'Etat Rutty, par l'entremise du Département politique fédéral et de la légation de Suisse à Vienne. Grâce aux documents de nos archives, il a pu établir que des 70 ou 73 pièces d'artillerie genevoises enlevées à la place par l'état-major du général de Bubna

en février 1814, 48 seulement ont été retrouvées et réclamées par le lieutenant-colonel Pinon et restituées à la République en décembre 1814; février et mars 1815. L'empereur et le prince de Metternich avaient également déclaré au lieutenant-colonel Pinon que les pièces genevoises perdues seraient remplacées; comme cette compensation n'a pas eu lieu, il était hors de doute que les effets des décisions de 1814 devaient s'étendre aux pièces restées à Vienne jusqu'en 1922 et que leur légitime propriétaire demeurait la République de Genève.

Après avoir ainsi établi en droit le bien-fondé d'une demande de restitution, il restait à provoquer de la part de l'Autriche un geste particulièrement amical; en 1814, le retour des canons causa une joyeuse émotion dans la population genevoise; en rendant à la République restaurée ses anciens moyens de défense, le gouvernement autrichien donnait plus de solennité à la reconnaissance de l'indépendance genevoise. C'est un rappel à ce souvenir en même temps qu'une preuve d'amitié et d'équité que le gouvernement de la République autrichienne manifeste en annonçant le prochain retour à Genève de ces deux pièces.

Le canon d'Emery (de Colovrex, alors dans le pays de Gex) est long de 3.50 m., orné, comme il est dit plus haut, d'un superbe cartouche aux armes de Genève avec le millésime de 1680; les anses sont des dauphins, et près du bouton de culasse on lit en caractères cursifs gravés: "No. 2 *fecit Martin Emery.*" Le même fondeur avait donc fabriqué d'autres pièces; il était le fournisseur de l'arsenal genevois dans la seconde moitié du XVII^e siècle. (*Journal de Genève.*)

La doyenne du Tessin.—A Arosio (Malcantone, district de Lugano), est décédée, à l'âge de 98 ans, Mme. Thérèse Devittori. C'était la doyenne des femmes tessinoises et une vaillante chrétienne. Elle se plaisait à dire: "Je joins avec reconnaissance des biens modestes que la Providence m'a attribués et je supporte les maux avec patience: je suis contente de mon sort et d'avoir vécu une longue vie dont le bon Dieu fixera le terme."

(*La Liberté.*)

THE SWISS FLAG ON THE HIGH SEAS.

It will be news to many of our readers that Switzerland is entitled to have her own Mercantile Marine, the right to fly their own flag on the high seas having been extended to inland states and expressly recognized by Art. 273 of the Versailles Treaty and the Barcelona Conference of 1921. Commercial interests in our Colony have already given this matter their serious consideration, and at a special meeting of the "Commission Suisse à Londres pour l'Etude de Questions Economiques et Commerciales," presided over by Monsieur Gustave Aguet, and held on February 2nd, the following resolution was unanimously accepted and forwarded to the Department of Public Economy in Bern:—"Switzerland having the right of flying the Swiss flag on the seas, this Commission suggests to the Federal Government the desirability of taking the needful steps for giving effect to the above right."

As far back as 1864 this important question has formed the subject of petitions to the Federal Council, when a considerable number of Swiss citizens in Trieste, Smyrna and Petrograd made similar applications; since then several more found their way to Bern from Swiss merchants engaged abroad, but our authorities found themselves obliged to reject every one of them. The present changed conditions enable the matter to be approached from a different angle, and it is hoped that this will result in Switzerland taking a share in the world's shipowning trade. Should the Federal Council choose to exercise this right, operations would be a matter for private enterprise. Besides eliminating certain difficulties and disadvantages in case of war, it is confidently anticipated that an independent Swiss shipowning company would greatly benefit our export trade and open valuable new avenues for employment.

Mme. ALICE LANDOLT'S CONCERT.

Mme. Alice Landolt made her debut in this country with a pianoforte recital at Wigmore Hall on Thursday afternoon, the 1st inst.

Her programme, which included selections from the works of Beethoven, Brahms, Chopin and Liszt, was very well received by an appreciative and fairly large audience, in particular her spirited interpretation of Brahms' Paganini (Variations) and her very soulful rendering of Chopin's Fantasia in F minor, calling forth warm tributes. Perhaps, however, her artistry and skill were most clearly revealed in her rendering of the last selection on the programme, Liszt's Rigoletto. This item was most enthusiastically received.

Mme. Landolt studied under Hans Huber, Carréno and Busoni. Her first public appearance was with the Berlin Philharmonic Orchestra.

"ZURICH FOR ACCIDENT INSURANCE."

of Zurich,
Switzerland.



Founded
1872.

Every Business man needs
EMPLOYERS' LIABILITY Insurance

Many a man needs
MOTOR CAR Insurance

Everybody needs
PERSONAL ACCIDENT Insurance

Subsequent advertisements will show you what
are the advantages of insuring **with us.**

**ZURICH GENERAL ACCIDENT & LIABILITY
INSURANCE COMPANY, Ltd.**

1 & 2, POULTRY, LONDON, E.C. 2.

Telephone: CENTRAL 2772.

FINANCIAL AND COMMERCIAL NEWS FROM SWITZERLAND.

Political conditions continue to exercise a restraining influence on the monetary situation, and any tendency towards business improvement seems destined to be nipped in the bud. As a result, money continues to be abundant in the short-term market, and the rate for private discounts, which is the barometer of this market, continues to decline. First-class bank acceptances and trade bills are quoted between 1 7-8% and 2 1-8%, while business is even reported to have been done in Zurich at 1 3/4%. Finance bills are mostly being done at 2 1/4% to 2 3/4%. Call money is readily obtainable at 1%. The rate for advances against security is maintained unaltered at between 4% and 5%.

The Banque Populaire Suisse shows net profits from the year 1922, inclusive of the carry forward and after deduction of general expenditure, losses, allocations to reserves and depreciations, amounting to 5,792,681 frs. This compares with a corresponding net profit of 6,463,515 frs. for 1921. It is proposed to place 579,268 frs. to reserves, this being the proportion due to be allotted according to the Articles of Association and to add a further 59,669 francs to the ordinary and special reserve funds, in order to round off the figures. 268,144 frs. go to a special reserve for Federal War and Stamp Taxes, and a dividend of 5% is to be paid, as compared with 6% last year. The paid-up capital amounts to 95,851,083 frs., and the total reserves to 23,918,865 frs.

The results of the Cantonal Bank of St. Gall, which are now available, show a profit of 1,960,000 francs for the year 1922, as compared with 2,060,000 francs for 1921. This figure is arrived at after deducting 1,350,000 frs. required for paying the statutory dividend. An amount of 250,000 frs. is set aside for covering the expenses of converting the 10,000,000 frs. of the subscribed capital which falls due in 1923; an amount of 350,000 frs. goes to reserves, and the Cantonal Treasury benefits to the extent of 900,000 frs., while a further sum of 140,000 frs. is this year again to be handed over to the pension fund for cantonal employees.

The directors of the Guyerzeller banking company in Zurich have issued a preliminary statement showing a net profit of 723,404 frs., as compared with 773,476 frs. last year, and will propose at the general meeting of shareholders to pay a dividend of 8%, thus repeating last year's distribution, and to place 150,000 frs. to reserves, thereby bringing up this fund to 10% of the share capital.

STOCK EXCHANGE PRICES.

	BONDS.	Jan. 30		Feb. 6	
		Nom.	Frs.	Nom.	Frs.
Swiss Confederation 3% 1903	...	79.50%	79.50%	79.35%	79.35%
Swiss Confed. 9th Mob. Loan 5%	...	102.25%	102.25%	102.05%	102.05%
Federal Railways A-K 3 1/2%	...	84.30%	84.30%	84.55%	84.55%
Canton Basle-Stadt 5 1/2% 1921	...	106.00%	106.00%	106.00%	106.00%
Canton Fribourg 3% 1892...	...	76.50%	76.50%	76.85%	76.85%
Zurich (Stadt) 4% 1909	...	100.25%	100.25%	100.50%	100.50%
	SHARES.	Jan. 30		Feb. 6	
		Nom.	Frs.	Nom.	Frs.
Swiss Bank Corporation	...	500	656	650	650
Crédit Suisse	...	500	679	682	682
Union de Banques Suisses	...	500	550	545	545
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	1000	1635	1575	1575
Société pour l'Industrie Chimique	1000	1235	1230	1230	1230
C. F. Bally S.A.	...	1000	950	950	950
Fabrique de Machines Oerlikon	...	500	592	595	595
Entreprises Sulzer	...	1000	640	630	630
S.A. Brown Boveri (new)	...	500	323	319	319
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	...	200	169	155	155
Choc. Suisses Peter-Cailler-Kohler	...	100	90	95	95
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	...	500	462	462	462